

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 94 février 2014



Obésité : une nouvelle approche au CHU

p.12 Un renouvellement des cartes CPE et CPS : mode d'emploi

p.16 Le CHU célèbre les 40 ans de ses urgences

p.18 Conseiller en environnement intérieur :
sur la piste des polluants domestiques

sommaire

en bref

pages 4 et 5

médiscopes

Une prise en charge innovante de l'obésité au CHU

pages 6 à 9

actualités

pages 10 à 13

zoom

La culture au CHU ou l'art d'associer patients et agents à des projets originaux

pages 14 et 15

flash

Le CHU célèbre les 40 ans de ses urgences

pages 16 et 17

portrait de métier

Conseiller en environnement intérieur : sur la piste des polluants domestiques

page 18 et 19



p.16

l'écho des services

Le premier jour d'une sage-femme... dans l'œil de la caméra

page 20

culture

page 21

bienvenue

Anne Madoire

page 22

carnet

page 22

documentation

du CHU

page 23



p.14



p.10



p.6

Directeur de la publication : Yann Bubien
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Nolwenn Guillou
Responsable conception graphique : Ingrid Hervieu

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

François Alleman, cadre supérieur coordonnateur adjoint - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées. tél. 53527 - Loriane Ayoub, Directrice adjointe - Direction des affaires médicales, de la recherche clinique et de l'innovation. tél. 53460 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles. tél. 57860 - Fabien Clémenceau, cadre de gestion - Pôle femme, mère, enfant. tél. 57926. Béatrice Chambre-Clavel, cadre supérieur coordonnatrice - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées. tél. 53428 - Frédérique Decavel, Directrice des soins - Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins tél. 53832 - Bertrand Diquet, chef de département - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 53643 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication. tél. 55333 - Nolwenn Guillou, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Ingrid Hervieu, assistante de communication - Direction de la communication. tél. 57996 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle. tél. 53949 - Laurence Lagarce, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmaco-toxicologie. tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires générales. tél. 56371 - Véronique Lubert, hôtesse - Accueil des usagers. tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé - Explorations fonctionnelles cardiaques - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - tél. 54036 - Anita Rénier,

Directrice de la communication - Direction de la communication. tél. 55333 - Josiane Salin, cadre supérieur coordonnatrice adjointe - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées. tél. 53681 - Sébastien Tréguenard, secrétaire général - Pôle secrétariat général. tél. 54565.

Ont contribué à ce numéro

Delphine Belet - Pr. Jean-Philippe Bouchara - Angélique Campion - Christophe Coutard - Hélène Delrieu - Catherine Douquet - Evor - Dr Philippe Gohier - Olivier Huauime - Pr. Sigismond Lasocki - Dr Hélène Leiber - Christelle Ledroit - Céline Le Nay - Yann Le Floch - Dr Thérèse Le Rolle - Aurélien Riodel - Pr. Pierre-Marie Roy - Pierre Madiot - Anne Madoire - Dr Cécile Marteau - Dr Betty Mazet - Pr. Philippe Mercier - Dr Xavier Moreau - Thomas Niort - Dr Frédéric Pineau - Clémence Poisson - Dr Frédéric Rouleau - Dr Agnès Sallé - Dr François Tempplier - Véronique Vallée - Mathieu Vorose

à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9
Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr
ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : février 2014

Crédit Photos : Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle CHU Angers pour l'ensemble des photos, excepté : p4 brève Happy, capture d'écran Youtube ; p11 Neurochirurgie : l'association Téo-Anjou... crédit photo Albert ; p13 Le second hélismeur montage photo Centralfab.

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS nicolas.tsekas@orange.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



2014 : Un engagement d'excellence

En janvier dernier, après 16 ans à la présidence du CHU, Jean-Claude Antonini a présenté pour la dernière fois ses vœux à notre communauté ; l'occasion annuelle de dresser le bilan des succès et enseignements de l'année passée et d'envisager l'avenir.

Les hospitaliers présents ont pu entendre un Président fier d'avoir été à la tête d'un établissement qui, au fil des ans, a su maintenir le cap des soins de qualité et saisir les opportunités pour affirmer son rayonnement scientifique et universitaire.

2013 n'aura pas échappé à cette règle ; une année au cours de laquelle notre CHU a assumé sa responsabilité de co-leader régional de santé tout en préservant l'équilibre financier garant du maintien d'un service public hospitalier de haut niveau. Ce résultat met en exergue la constance de notre bonne gestion collégiale qui s'est toujours accompagnée d'une forte exigence en matière de soins.

Souhaitant que 2014 s'inscrive dans une même dynamique, où qualité et sens du service public continueraient à se répondre, Jean-Claude Antonini a exprimé sa conviction de "laisser ses concitoyens entre bonnes mains" ; celles d'hospitaliers experts et engagés.

De fait si face à un contexte budgétaire national contraint nous ne devons pas relâcher nos efforts dans les prochains mois, notre communauté continuera néanmoins à se donner les moyens de son excellence. Ceux-ci seront à la hauteur des ambitions portées par le nouveau Projet d'Établissement qui sera présenté publiquement le 4 avril prochain ; à la faveur de cette présentation sera dévoilé le nouveau logo du CHU qui aura, au préalable, été soumis au suffrage de notre communauté (cf. page 4).

Une communauté dont notre Président a salué, en conclusion de ses derniers vœux hospitaliers, l'engagement auprès de la population ; à notre tour de le remercier pour son long et indéfectible investissement à nos côtés.

Yann Bubien
Directeur général

Les acteurs clés de la recherche clinique réunis au CHU



De gauche à droite : Jean-Claude Antonini (Président du conseil de surveillance), Pr. Yves Deugnier (CHU de Rennes), Pr. Alain Mercat (Responsable de la DRCI), Yann Bubien (Directeur général), Olivier Louvet (ministère de la Santé), Dr Marc-Antoine Custaud (médecin délégué du CRC).

Le centre de recherche clinique (CRC) du CHU a réuni, le 29 novembre dernier, les acteurs clés de la recherche clinique de l'Ouest. Olivier Louvet, Chef du bureau innovation et recherche clinique au ministère des Affaires sociales et de la santé participait à cette journée d'échange. L'occasion pour le CHU de mettre en avant le dynamisme de ses 178 enseignants-chercheurs et des 862 programmes de recherche en cours dans l'établissement. Une visite du CRC était ouverte à tous les participants à l'issue de cette journée.

Succès pour la 1^{re} journée régionale d'éducation thérapeutique



Cette première journée régionale était organisée à Angers, au Centre de congrès.

La 1^{re} journée régionale d'éducation thérapeutique du patient organisée le 13 décembre dernier par les CHU d'Angers et de Nantes a attiré quelque 300 participants autour du thème "le patient-partenaire". Ce congrès prend le relais des journées organisées jusqu'alors localement par chacun des CHU. Les deux établissements donnent rendez-vous en décembre 2014 à Nantes pour la prochaine journée régionale.

Les hospitaliers voteront pour leur nouveau logo

L'élan qui va être impulsé par le nouveau Projet d'Établissement va être symboliquement marqué en 2014 par une signature graphique rajeunie -un nouveau logo. Celui-ci dira combien notre communauté est prête, tout en capitalisant sur des valeurs pérennes, à répondre aux enjeux de santé publique qui s'esquissent. S'agissant des futures couleurs de notre communauté, nous sommes tous invités à participer à sa sélection. Un vote permettra à chacun d'entre nous de choisir entre 2 propositions graphiques. Vote en ligne ou au restaurant du personnel, chacun pourra faire valoir son choix. Les dates et modalités du vote seront prochainement communiquées sur Intranet.

Neurologie : les lits de soins intensifs ont déménagé

Un déménagement à noter en Neurologie : les six lits de soins intensifs ont rejoint le reste du service de neurologie du bâtiment Larrey. Ces lits, qui étaient auparavant localisés avec ceux de soins intensifs de neurochirurgie, sont désormais à proximité immédiate de leur service de rattachement. Cette nouvelle organisation est effective depuis septembre dernier.

Le CHU danse au rythme de Happy

Connaissez-vous la chanson *Happy* de Pharrell Williams ? Angers, comme plusieurs centaines de villes dans le monde a tourné sa propre version de ce clip musical. Le CHU n'a pas voulu manquer l'occasion de participer à cette vidéo. Résultat : parmi les dizaines d'Angevins qui dansent sur la voix du chanteur américain, les hospitaliers ont aussi leur place. La vidéo mise en ligne fin janvier fait le buzz, avec plus de 600 000 "vues" c'est le remake de *Happy* le plus visionné du monde. Bravo aux danseurs !

EN SAVOIR + Le clip vidéo est à retrouver sur la chaîne Youtube du CHU.



We Are HAPPY from ANGERS !



Le clip Happy tourné à Angers est une co-production Angers Télé, Krysalid film et NRJ Angers.

Une plateforme laser pour le service d'ophtalmologie

Le service d'ophtalmologie est équipé depuis septembre dernier d'une plateforme laser à visées thérapeutique et réfractive. Ce nouvel équipement permet de traiter les différentes maladies de la cornée, et d'améliorer la reproductibilité et la précision du traitement des ulcérations récidivantes, les greffes de cornée, la pose d'anneaux intra-cornéens pour les kératocônes (déformation de la cornée)... Son application est également réfractive, c'est-à-dire qu'elle permet la correction des erreurs réfractives (ou défauts optiques) comme la myopie, l'hypermétropie ou encore la presbytie. L'astigmatisme peut être traité au cours de la même procédure. Ces techniques ouvrent également des perspectives novatrices, notamment pour la chirurgie de la cataracte. L'acquisition de ce nouvel équipement est une bonne nouvelle pour les Angevins : jusqu'alors, les praticiens du CHU devaient opérer leurs patients à Nantes. Aujourd'hui ils opèrent à domicile.



Ici, le Dr Philippe Gohier opère un patient à l'aide de la nouvelle plateforme laser.

Noël magique : un nouveau succès pour 2013



pour les enfants hospitalisés.

L'opération Noël Magique a de nouveau été un succès en 2013. L'établissement a recueilli l'équivalent de 350 € de jouets grâce aux clics des internautes participant à cette opération sur Internet. Ce fonds a été versé à la fédération de pédiatrie, il a permis d'acheter des jouets

La sécurité du patient mobilise les hospitaliers

Une journée thématique dédiée à la sécurité du patient était proposée, par le CHU et le réseau Aquarel, aux hospitaliers le 28 novembre dernier. Des ateliers ludiques ont été mis en place autour du bon usage et de l'administration du médicament, de l'hygiène, de la nutrition... Cette journée s'inscrivait dans le cadre de la semaine de la sécurité du patient portée par le ministère de la Santé.



Sous forme interactive, comme ici avec ce jeu "Le chemin de la sécurité", les ateliers ont permis de nombreux échanges.

Les derniers vœux de Jean-Claude Antonini aux hospitaliers

Le 23 janvier dernier, Jean-Claude Antonini, Président du CHU depuis 16 ans, adressait ses derniers vœux à la communauté hospitalière. Il a placé son intervention sous le sceau de la fierté ; celle d'avoir été à la présidence d'un établissement dont les équipes ont toujours contribué au dynamisme



Dans l'ancienne chapelle du CHU, Jean-Claude Antonini (Président du conseil de surveillance) et Yann Bubien (Directeur général), réunis pour une dernière cérémonie commune.

et à l'excellence : "J'ai été un Président fier et encore plus simplement heureux, d'accompagner et de porter la parole d'une communauté qui sait décliner innovation et proximité exigeantes au profit direct de ses concitoyens... La présidence du CHU aura probablement été l'un de mes plus beaux engagements ; une réussite que je dois bien sûr aux équipes de direction, à la communauté médicale mais également à chacun d'entre vous, soignants, techniciens, administratifs et à vos instances et organes de représentation, aux associations..."

Une prise en charge innovante de l'obésité au CHU

Entretien avec
Dr Hélène Leiber,
responsable de l'unité
d'hospitalisation de jour
de l'obésité.



Dans la rue, je m'aime
que les gens me regardent.

Quand je rentre dans une pièce
où il y a du monde, j'ai le
sentiment que tout le monde me
jévisage.

Le CHU a ouvert une nouvelle unité à Saint-Barthélemy pour l'accueil, en hospitalisation de jour, de patients souffrant d'obésité morbide ou sévère. Une prise en charge innovante et personnalisée y est proposée, avec des activités d'éducation thérapeutique à l'écart de la pression de la balance.

Le programme comprend un large panel d'ateliers, avec une prise en charge en groupe ou en individuel. Ici une séance collective avec les psychologues Hélène Delrieu et Mathieu Vorose autour du thème : "mon poids, moi et les autres".

A l'heure H : Qui sont les patients pris en charge dans cette nouvelle unité ?

Dr H. L. : Ce sont des personnes majeures souffrant d'obésité sévère à morbide, dont l'indice de masse corporelle est supérieur à 35. Les patients nous sont adressés par le service d'endocrinologie, diabétologie et nutrition (EDN) du CHU, où un bilan complet de leurs comorbidités (les complications liées à leur pathologie) est réalisé par le Dr Agnès Sallé. Pour être admis dans cette unité, ils doivent présenter une capacité à être ou à devenir autonome par rapport à leur maladie, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique. Les premiers patients ont été accueillis en octobre 2013.

AHH : Impulser une dynamique de changement, c'est l'objectif du programme développé dans cet hôpital de jour...

Dr H. L. : Tout à fait. Dans cette nouvelle unité, les mots "régime" et "perte de poids" ne font pas partie du vocabulaire. Le programme que suivent les patients se déroule sur 5 semaines et, à aucun moment, il ne leur est demandé de monter sur une balance. Ce que nous mettons en place, c'est un accompagnement vers une modification du comportement.

AHH : Comment est construit ce programme basé sur l'éducation thérapeutique ?

Dr H. L. : C'est un programme d'hospitalisation de jour qui s'articule autour de trois axes : des ateliers pour mieux connaître la maladie et ses conséquences sur la vie sociale, des ateliers liés à l'alimentation et enfin, des séances d'activité physique adaptée. Les patients viennent un jour sur deux dans l'unité de sorte qu'ils puissent mettre directement en application leurs apprentissages puis échanger dès le lendemain avec le reste du groupe.

AHH : Toutes les activités sont-elles réalisées en collectif ?

Dr H. L. : Non, il y a également des séances individuelles, avec la psychologue par exemple. Ce programme repose à la fois sur une hyper-personnalisation du suivi et sur les bienfaits d'un travail collectif. Les patients partagent leurs expériences, discutent des situations difficiles qu'ils connaissent ou ont connues, échangent des encouragements... Ceci étant, l'équipe pluridisciplinaire qui encadre le programme adapte chaque activité aux capacités du patient. Les soins qui sont proposés dans cette nouvelle unité s'intègrent à un chemin clinique personnalisé.

AHH : A quel moment les médecins interviennent-ils dans ce programme ?

Dr H. L. : L'aspect médical est en fait assez effacé du programme. Au cours des cinq semaines, je peux évidemment intervenir s'il y a le moindre problème ou s'il faut réadapter les activités, mais mon rôle est essentiellement en amont et en aval du programme. Je rencontre les patients après qu'ils aient réalisé un bilan médical complet avec le Dr Agnès Sallé dans le service d'EDN. Sur la base de ce bilan et des entretiens que j'ai eus avec le patient, j'établis un diagnostic éducatif qui guide le projet personnalisé.

AHH : Vous apportez également un enseignement théorique aux patients

Dr H. L. : Oui, nous organisons des ateliers dans lesquels j'explique comment fonctionne la maladie, quelles complications elle peut engendrer. Mieux comprendre sa maladie, c'est devenir plus autonome par rapport à elle.

AHH : Comment cette nouvelle unité s'inscrit-elle dans le réseau angevin de prise en charge de l'obésité ?

Dr H. L. : L'accueil de jour est attaché au Département de soins de suite et soins de longue durée lui-même placé sous la responsabilité du Dr Cécile Marteau. Il complète une offre de soins déjà riche à Angers. Le service d'EDN, dirigé par le Pr. Vincent Rohmer, propose un suivi médical à travers des consultations ou des hospitalisations. Des activités d'éducation thérapeutique sont également proposées par le service, sur le plan sportif, diététique et médical en ambulatoire. Ces activités sont prises en charge sous forme de consultations individuelles ou d'ateliers de groupe. La nouvelle unité du DSSSLD est proposée aux patients qui ressentent le besoin d'un encadrement plus important en matière d'éducation thérapeutique.

AHH : La prise en charge chirurgicale n'est évoquée à aucun instant du programme ?

Dr H. L. : Non, l'accueil dans cette unité est totalement indépendant d'un projet de chirurgie bariatrique. A Angers, la chirurgie de l'obésité est réalisée, pour les adultes, à la Clinique de l'Anjou dans le cadre d'un partenariat avec le CHU. Le service d'EDN assure alors la prise en charge médicale en amont et en aval de la chirurgie. Toutefois l'unité de Saint-Barthélemy peut accueillir des patients dans une démarche de chirurgie, qui ont des difficultés à acquérir de nouvelles habitudes d'hygiène de vie ou des patients qui reprennent du poids après une chirurgie. ■

Une unité dédiée à une nouvelle approche de l'obésité

Les patients pris en charge dans cette nouvelle unité, sur le site de Saint-Barthélemy, suivent un programme pluridisciplinaire de cinq semaines. L'objectif de l'équipe : accompagner les patients vers de nouvelles habitudes alimentaires et d'activité physique.

L'approche alimentaire : se confronter aux difficultés du quotidien

Au cours d'ateliers liés à l'alimentation, les patients apprennent à reconnaître les aliments à éviter ou à acquérir des techniques pour cuisiner plus sainement. Si, à la maison, ce n'est pas le patient mais son conjoint ou un parent qui cuisine, ce dernier est également invité à participer à ces ateliers qui se déroulent dans la cuisine adaptée de l'unité. Une diététicienne et des agents de l'unité de production culinaire du CHU encadrent ces ateliers. Pour mettre les patients en situation réelle, des sorties sont également organisées, avec une infirmière, l'éducateur sportif et une diététicienne dans le supermarché situé à proximité de l'unité. Sur place, ils s'exercent à lire les étiquettes de composition des produits pour mieux les choisir. Le midi, les patients déjeunent dans le self du personnel du département de soins de suite et soins de longue durée (DSSSLD). Ils n'ont pas de menu spécifique, c'est à chacun de mettre en place de bonnes habitudes en choisissant raisonnablement son menu.



Ci-dessus la diététicienne Angélique Champion (tout à gauche) anime les ateliers liés à l'alimentation. Sur la photo page de droite, elle est accompagnée de Pierre Madiot, responsable de l'UPC.

Visite guidée

L'unité d'hospitalisation de jour pour l'obésité a accueilli ses premiers patients le 7 octobre 2013. Elle est implantée dans un bâtiment neuf construit sur le site de Saint-Barthélemy du département de soins de suite et soins de longue durée (DSSSLD).

Cette nouvelle unité comprend notamment une vaste pièce organisée en deux parties : d'un côté une cuisine dans laquelle se déroulent les ateliers autour de l'alimentation, de l'autre une salle où peuvent se tenir des séances collectives de discussion, des réunions...

Les patients bénéficient d'une deuxième pièce, adaptée à des moments de détente ou de pause entre deux ateliers, avec un accès à une salle d'eau isolée.

La salle de soins et les bureaux des soignants sont répartis de part et d'autre de ces deux pièces clés pour les patients. Le bâtiment est entouré d'un jardin de senteurs avec des plantes aromatiques, ainsi qu'un potager. Un parcours extérieur est aménagé, avec de larges allées, pour des activités sportives.

Liées à l'unité mais implantées dans l'immeuble déjà existant du DSSSLD, la salle de sport et la piscine sont également dimensionnées et équipées pour les activités de ces patients souffrant d'obésité, tout comme le mobilier et l'équipement de cette nouvelle unité.



Ce bâtiment a été conçu par l'architecte du CHU, Hubert Metzger, qui a privilégié une structuration de plain pied pour faciliter l'accès et la circulation des patients.

L'équipe

Au cours des cinq semaines, les patients sont pris en charge par une équipe aux compétences complémentaires :

- 1 médecin responsable d'unité (Dr Hélène Lieber),
- 2 diététiciens,
- 1 psychologue,
- 1 art-thérapeute,
- 2 kinésithérapeutes,
- 1 éducateur sportif
- 2 infirmières.



Comprendre sa maladie et son mal-être

Amener les patients obèses vers un nouveau quotidien, c'est aussi revenir avec eux sur les origines de leur pathologie et sur la façon dont ils la vivent. Voici ce à quoi s'attachent la psychologue et l'art-thérapeute qui travaillent dans cette nouvelle unité.

Plusieurs patients ont perdu, au fil des ans, les liens sociaux qui les reliaient aux autres. Nombreux sont ceux qui s'interdisent -consciemment ou non- de sortir et d'échanger. Pour inverser la tendance et pour comprendre peut-être la dimension psychologique de ce mal être, des séances de "photo-langages", des séances de discussions thématiques ou encore des entretiens individuels permettent de croiser les expériences et d'échanger. Les démarches d'art-thérapie poursuivent ce même objectif, à l'aide du théâtre notamment.



Ici, une séance d'art-thérapie avec Laurent Samson. Ces ateliers se déroulent dans la salle de repos.

Retrouver le chemin d'une activité physique adaptée

Ce volet du programme est travaillé avec l'éducateur d'activité physique et le kinésithérapeute. A travers des exercices dans la salle de sport dédiée, ou sur les installations en place à l'extérieur du bâtiment, les patients accèdent à des parcours personnalisés, avec des équipements adaptés.

Ces ateliers sont aussi l'occasion pour les patients de réapprendre des gestes du quotidien : se lever de son lit ou d'un fauteuil, entrer dans sa voiture... Enfin, ils bénéficient aussi de séances de balnéothérapie au sein même de l'unité.



L'éducateur d'activité physique adapté, Thomas Niort, montre des exercices simples, afin que les patients puissent les reproduire chez eux.

Ce qu'ils en disent...

"J'avais déjà suivi des régimes, mais ça n'avait pas marché. Ce programme correspondait beaucoup mieux à mes besoins. A cause de mon problème de poids, j'ai eu des complications aux genoux qui m'ont empêché de travailler, je suis peintre en bâtiment. Mon médecin traitant m'a alors orienté vers le Dr Agnès Sallé, qui m'a conseillé ce programme. Aujourd'hui il porte ses fruits, il m'a permis de mieux équilibrer mes repas. Je me suis inscrit dans une salle de sport aussi, pour continuer l'activité physique. Je me sens mieux, j'ai beaucoup moins mal aux genoux, je peux à nouveau monter sur les échafaudages. J'ai commencé à perdre du poids, et je retrouve les capacités que j'avais avant mes problèmes de genoux."



Christophe Coutard, patient



Dr Cécile Marteau, Chef du département de soins de suite et soins de longue durée.

"Elaboré en 2009 en étroite collaboration avec le Dr Agnès Sallé, ce projet a reçu l'autorisation de l'ARS en 2010, pour se concrétiser par l'élaboration d'un programme d'éducation thérapeutique largement pluridisciplinaire et l'ouverture du bâtiment spécifiquement dédié en 2013. Les patients accueillis ont tous bénéficié d'un bilan préalable en EDN, où ils continueront à être suivis sur le long terme. La présence du Dr Hélène Lieber qui partage son activité entre les deux services, témoigne de cette volonté de prise en charge structurée, cohérente et innovante parfaitement intégrée dans le centre spécialisé de prise en charge de l'obésité au CHU."

"L'obésité sévère et morbide est une pathologie difficile à prendre en charge puisqu'il n'existe pas de médicament basé sur ses mécanismes physiopathologiques. De ce fait, aider les patients à changer leurs habitudes vis-à-vis de l'alimentation et de l'activité physique reste essentiel. Au cours des dernières années, l'approche médicale de la prise en charge de l'obésité s'est développée au CHU, en EDN, avec tout d'abord la création d'une structure d'évaluation nutritionnelle spécifique et d'un programme d'éducation thérapeutique ambulatoire où l'activité physique et l'approche psychologique ont une place importante. La structure créée à Saint-Barthélemy complète cette approche pour les patients nécessitant un soutien plus important grâce à son programme pluridisciplinaire. Cela leur permet de mieux comprendre leur maladie en l'abordant sous des aspects non uniquement centrés sur l'hygiène de vie. Cela est un atout qui devrait leur permettre de réussir plus aisément à changer leurs habitudes d'hygiène de vie au long cours. Cette nouvelle unité est partie prenante du centre spécialisé de l'obésité qui s'appuie sur un partenariat solide entre le CHU, la clinique de l'Anjou et le centre de réadaptation et rééducation fonctionnelles des Capucins"



Dr Agnès Sallé, Responsable de l'unité nutrition du service d'Endocrinologie-Diabétologie-nutrition, coordonnateur du centre spécialisé de l'obésité.

Les médecins du CHU posent leur premier MitraClip®

Cardiologues, chirurgien cardiaque et anesthésiste du CHU ont uni leurs expertises pour proposer une solution à un patient souffrant d'anomalie cardiaque et ne pouvant avoir recours à la chirurgie. Cette intervention, qui ouvre de nouvelles perspectives, était une première pour le CHU.

Une équipe pluridisciplinaire a réalisé une première pour le CHU, le 6 décembre dernier, avec un patient souffrant d'une anomalie cardiaque, une défaillance de la valve mitrale. L'équipe a posé par voie fémorale un Mitra Clip®, autrement dit une pince venant joindre les deux feuillets de la valve défaillante (voir schéma).

Les Docteurs Frédéric Rouleau (cardiologie), Thomas Bernard (cardiologie), Frédéric Pineau (chirurgie cardiaque) et Xavier Moreau (anesthésie) ont mené cette intervention de concert. La technique qu'ils ont mise en œuvre est encore peu répandue en France. Elle permet de proposer une solution aux patients dont la condition physique n'autorise pas de chirurgie cardiaque classique.

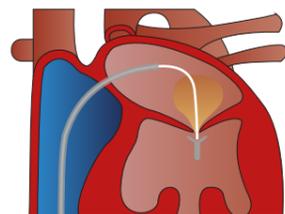
Une insuffisance de la valve mitrale perturbe le flux sanguin à l'intérieur du cœur. Le sang ne suit pas le circuit habituel et peut revenir en arrière. Ces régurgitations provoquent un essoufflement et des risques d'œdème pulmonaire. "Le traitement recommandé pour lutter contre ces fuites mitrales reste la chirurgie cardiaque, avec une opération à cœur ouvert. Il s'agit d'une intervention lourde à laquelle certains patients ne peuvent avoir recours du fait d'une fragilité cardiaque ou d'une condition physique trop faible", souligne le Dr Frédéric Pineau. Une solution s'ouvre désormais à eux avec la pose d'un Mitra Clip®. Sous un contrôle échographique permanent, la pince est amenée jusqu'au cœur en passant par la veine fémorale (située dans la cuisse). Elle est ensuite introduite



De ga. à dr. Dr Frédéric Rouleau, Dr Frédéric Pineau et Dr Xavier Moreau autour du patient Gérard Demestre. Une présentation de cette nouvelle technique était faite à la presse à l'occasion du retour au CHU du patient pour une journée de contrôle.

jusqu'à la valve, où elle vient corriger les fuites en joignant les feuillets affectés de la valve.

Cette intervention s'effectue sous anesthésie générale, les suites opératoires sont assez simples. Le patient, Gérard Demestre, est resté en observation au CHU une petite semaine. Le temps d'hospitalisation après la pose d'un Mitra Clip® par voie fémorale est réduit par rapport à une intervention chirurgicale classique. ■



Le Mitra Clip® est introduit jusqu'au cœur, puis jusqu'à la valve par un cathéter. Le chirurgien insère ce dernier par la veine fémorale.

Chirurgie vasculaire et thoracique : des lits requalifiés pour l'hospitalisation de semaine

L'unité 400 (bâtiment Larrey), d'hospitalisation conventionnelle de chirurgie vasculaire et thoracique, dispose désormais de 8 huit lits d'hospitalisation de semaine. Une adaptation aux nouvelles techniques chirurgicales et aux suites opératoires plus légères.

Le développement de nouvelles techniques de chirurgie vasculaire et thoracique permet des suites opératoires moins lourdes, avec pour conséquences une diminution de la durée des séjours, un taux d'occupation des lits qui chute en fin de semaine et, donc, une sous-occupation des lits conventionnels le week-end. C'est pour s'adapter à cette évolution qu'une nouvelle répartition des lits a été mise en place en janvier dans l'unité 400 (hospitalisation conventionnelle de chirurgie vasculaire et thoracique). Sur les 27

lits que compte cette unité, 8 ont été requalifiés en lits d'hospitalisation de semaine. Ce projet a permis également de renforcer l'effectif de la consultation.

Les pathologies concernées par l'hospitalisation de jour sont notamment les varices, les sténoses carotidiennes, les artériopathies traitées par voies endovasculaires (angioplasties), les embolisations pelviennes, les fistules artério-veineuses... ■



Les hospitalisations de semaine sont de courte durée (1 à 5 jours).

Un nouveau Projet d'Etablissement guide le CHU jusqu'en 2018

L'année 2014 marque le lancement du nouveau Projet d'Etablissement qui accompagnera les réalisations du CHU jusqu'en 2018. Cette feuille de route, validée par les instances, définit la stratégie du CHU et le plan d'actions qui en découle pour les cinq années à venir. Porteur d'un service public de qualité, il est en premier lieu ambitieux pour nos patients et notre communauté. Pour accompagner la présentation qui est faite dans les services par l'encadrement, ci-après quelques points de repères avant un encart spécial dans le prochain *A l'heure H*.

Quatorze volets composent le Projet d'Etablissement

Le Projet d'Etablissement prend en considération le contexte général, l'environnement local et le positionnement de l'établissement. Il s'articule autour d'un projet médical qui s'appuie sur des projets structurants (recherche, prise en charge, social, ressources humaines, managérial, qualité, évaluation et relations internationales). Enfin, des projets supports viennent compléter cette feuille de route (gestion et politique financière, ressources matérielles, immobilier, système d'information, culturel et communication).

Une élaboration participative

Ce projet, majeur pour la vie d'un CHU, est le fruit d'une réflexion collective et multidisciplinaire.

Sa construction a mobilisé une trentaine de groupes de travail ainsi que les instances de l'établissement (Directoire, comité technique d'établissement et Conseil de surveillance). Les 26 membres du Forum citoyen ont également été associés à ces travaux et ont émis 14 recommandations (AHH n° 92).

La démocratie sanitaire en filigrane

Cette démarche participative marque l'attachement du CHU à une démocratie sanitaire. Elle a permis de construire une feuille de route reposant sur des ambitions hospitalières solides : l'affirmation de la dynamique hospitalo-universitaire, la volonté d'adapter la prise en charge aux besoins personnalisés des patients et enfin, la conscience d'un devoir d'exemplarité dans les missions tant médicales, paramédicales que sociétales.

Horizon 2018

Le Projet d'Etablissement a été validé par le conseil de surveillance du 20 décembre 2013 et s'appliquera jusqu'en 2018. Un bilan annuel sera présenté devant les instances et le Forum citoyen. Le nouveau Projet d'Etablissement sera officiellement dévoilé à la presse et au Forum citoyen début avril. Au préalable, panneaux d'information dans l'établissement ou encore encart spécial dans *A l'heure H* viendront compléter l'information préalablement faite par l'encadrement auprès des équipes. ■

EN SAVOIR +

Un diaporama est disponible sur Intranet (rubrique Management et repères institutionnels > Projet d'établissement)

Neurochirurgie : l'association Téo - Anjou poursuit ses échanges avec l'Afrique

L'association Téo-Anjou, présidée par deux praticiens du CHU, continue d'activer ses liens dans le domaine de la neurochirurgie avec les hôpitaux du continent africain. Une coopération à l'international qui se concrétise régulièrement par des missions sur place.

Le Pr. Philippe Mercier, neurochirurgien et le Dr Thérèse Le Rolle, anesthésiste réanimateur pédiatrique au CHU ont reçu en septembre le Dr Nouhoum Diani, chef du service d'anesthésie et réanimation de l'Hôpital du Mali - Bamako. Cette visite était en lien avec l'association Téo-Anjou que président les deux praticiens. L'objectif de cette association est d'organiser des missions en Afrique au cours desquelles praticiens français et africains opèrent ensemble des enfants atteints de graves pathologies neurochirurgicales.

Les représentants de Téo-Anjou sont ainsi allés à Yaoundé, en décembre dernier, pour opérer 14 enfants avec leurs homologues camerounais. Le Pr. Philippe Mercier a aussi pu examiner de jeunes enfants, des plages de consultations ayant été organisées à l'occasion de ce séjour.

Ce dernier a également dispensé des sessions d'enseignements, dont une sur l'embryologie et la vascularisation cérébrale. Elle a été diffusée en simultané dans 18 pays africains, dans le cadre du réseau en



De ga. à dr. : Pr. Philippe Mercier (neurochirurgien), Dr Nouhoum Diani (Hôpital du Mali - Bamako), Dr Thérèse Le Rolle (anesthésiste réanimateur pédiatrique), Yann Bubié (Directeur général) et Loriane Ayoub (Directrice des affaires internationales).

Afrique francophone pour la télé-médecine. Le Docteur Le Rolle et Patricia Cornet, infirmière anesthésiste du CHU, ont également donné des cours sur la neuro-anesthésie pédiatrique et la transfusion. ■

EN SAVOIR +

Plus d'infos sur www.teo-anjou.com

Un renouvellement des cartes CPE et CPS : mode d'emploi

La majorité des hospitaliers va devoir renouveler sa carte professionnelle (carte personnelle d'établissement CPE ou carte de professionnel de santé CPS) dans les prochains mois. Cette vaste opération est pilotée par Véronique Vallée, responsable sécurité du système d'information au service informatique. Entretien.



A l'heure H : Les cartes personnelles d'établissement (CPE) et cartes de professionnels de santé (CPS) seront prochainement renouvelées. Sous quelle échéance va se dérouler cette vaste opération ?

Véronique Vallée : La grande majorité des 7 000 cartes professionnelles sera renouvelée en 2014. Cette opération s'échelonne de février à novembre. Un courrier sera envoyé en temps utiles à chaque hospitalier, lui précisant quand remplacer son ancienne carte et, surtout, quand aller chercher la nouvelle. Mais chacun peut d'ores et déjà connaître la période de l'année qui le concernera en vérifiant la date d'échéance inscrite sur sa carte. Lorsqu'il est écrit, par exemple, "expire fin 03/2014", cela signifie que l'agent a jusqu'au 31 mars pour prendre possession de cette nouvelle carte puis l'activer. Dans tous les cas, le 1^{er} avril, son ancienne carte sera inopérante.

AHH : Il est donc essentiel que chacun anticipe...

V.V. : Oui, c'est d'autant plus vrai que pour activer la nouvelle carte, il faut avoir avec soi les éléments de sécurité diffusés avec la carte précédente. Les personnes qui ne se servent jamais de leur carte pour se connecter aux PC ont pu égarer le document qui contient le code PIN(*) et le code de déblocage de la carte. Si l'agent a perdu ces éléments de sécurité, il devra immédiatement venir signaler cette perte à l'accueil du service

informatique et télécommunication. Le délai de réception des nouveaux codes est d'une semaine. Cela doit être anticipé pour ne pas être bloqué.

AHH : Où devra-t-on retirer cette nouvelle carte ?

V.V. : Dans chaque service, un référent a été identifié pour recevoir les nouvelles cartes du personnel et en assurer leur distribution. Pour le personnel médical et médico-technique ainsi que les internes, c'est le cadre de gestion ou la secrétaire médicale qui est référent. Pour les soignants, il s'agit du cadre de proximité et pour le personnel administratif de la secrétaire du service. La liste des référents est disponible sur l'Intranet (cf encadré).

AHH : Pourquoi changer toutes les cartes ?

V.V. : La durée de vie des cartes, et plus précisément des certificats contenus à l'intérieur de la puce, est de 3 ans. La plupart arrive donc à expiration cette année puisque le précédent changement est intervenu en 2011. A l'époque, le renouvellement avait été motivé par trois raisons. Pour s'adapter aux accès sécurisés du nouveau bâtiment qu'était alors l'institut de biologie en santé. Ensuite pour permettre la sécurisation des PC des postes partagés dans les unités de soins et les secteurs de réanimation. Enfin parce que

cette année là, le conseil de l'ordre des médecins de Maine-et-Loire, -qui émet les cartes pour les médecins- est passé d'un numéro d'identification départemental à un classement national.

AHH : Que risque l'agent qui ne change pas sa carte ?

V.V. : Tout simplement de ne plus pouvoir travailler. La carte a cinq usages principaux. Chaque agent est concerné par au moins l'un d'entre eux : badger lors de l'entrée et la sortie de service, connecter son ordinateur au réseau, accéder au restaurant du personnel et/ou de l'internat, accéder et circuler dans certains bâtiments dont les portes sont sécurisées et enfin pour ceux qui y sont autorisés, accéder aux parkings. Cette carte sert aussi à emprunter les clés dans une armoire accessible à l'entrée du CHU chez les agents de sécurité.

EN SAVOIR +

Sur Intranet (rubrique Ressources → Systèmes d'informations → Gestion des cartes CPE CPS) est mis en ligne le manuel d'utilisation pour activer la nouvelle carte et connaître les démarches éventuelles à faire auprès de l'accueil du service informatique. La liste des référents de chaque service y est également consultable. Pour tout problème lors de l'activation de la carte, contacter le **5 49 49**.

A l'accueil du service informatique, avec de ga. à dr. les gestionnaires des cartes CPE et CPS : Françoise Ogereau, Fabienne Gallot, la secrétaire Fabienne Plaud et la responsable sécurité du système d'information Véronique Vallée.

Le ministère de la Santé retient trois projets de recherche du CHU

Trois projets de recherche du CHU seront financés par la Direction générale de l'offre de soin dans le cadre de l'appel d'offre 2013 : deux projets de recherche clinique et un projet paramédical.

Dans un contexte où les moyens alloués à la recherche par le ministère de la Santé sont de plus en plus contraints, et où les critères de sélections atteignent un niveau d'exigences encore inédit, trois projets de recherche portés par des équipes du CHU ont été retenus dans le cadre de l'appel d'offre national 2013. Il s'agit de deux PHRC (programme hospitalier de recherche clinique) et d'un PHRIP (programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale).

• Le PHRC porté par le Pr. Loïc Sentilhes (gynécologie-obstétrique) étudie la pertinence

de l'acide tranéxamique pour la prévention de l'hémorragie du postpartum après un accouchement par les voies naturelles. Ce projet intitulé TRAAP implique plusieurs centres hospitaliers.

• Le PHRC porté par le Pr. Hervé Rakotonirina (médecine nucléaire), s'intéresse à la tomoscintigraphie hybride aux leucocytes marqués dans le diagnostic des infections de prothèses. La tomoscintigraphie est une technique d'imagerie fondée sur la détection, par une caméra spéciale, de radiations émises par une substance radioactive introduite dans

l'organisme (scintigraphie), ce qui permet d'obtenir des images en coupe (tomographie) des différents organes.

• Le PHRIP porté par Cyril Le Roy, (infirmier en réanimation médicale) s'intitule Chic. Ce projet étudie l'impact des différentes méthodes de relais de noradrénaline sur la stabilité de la pression artérielle chez le patient en état de choc en réanimation. ■

Le CHU sera la base du second héliSmur pour les Pays de la Loire

Le second hélicoptère médicalisé des Pays de la Loire sera implanté au CHU, sur le site de Montclair. Une décision de l'ARS qui va dans le sens d'un juste accès aux soins sur l'ensemble du territoire.

L'Agence régionale de santé (ARS) a confirmé en janvier que le CHU sera la base du second hélicoptère médicalisé (héliSmur) pour les Pays de la Loire.

En situation d'urgence ou face à des problématiques de transports délicates, ce nouvel héliSmur permettra de sécuriser les conditions d'évacuations. Il diminuera le délai d'accès aux services spécialisés du CHU pour les patients en situation critique, notamment pour ceux situés en zones dites "blanches", à savoir à plus de 30 minutes d'une base Smur. Enfin, cet hélicoptère permettra de réduire les temps de transport pour les transferts inter-hospitaliers de plus de 50 kilomètres. "Ce projet représente une véritable chance pour les patients des Pays de la Loire, et un atout pour le CHU d'Angers", affirme Yann Bubien, Directeur général.

Le projet "Trauma-center-Trauma system", porté par les Docteurs Guillaume Bouhours et Abdelhafid Talha, et qui associera l'ensemble des hôpitaux du territoire, illustre parfaitement les besoins auxquels va répondre cet hélicoptère. Le "Trauma center-Trauma system" optimisera la prise en charge des patients traumatisés grave, notamment présentant une urgence vasculaire ou hémorragique, un traumatisme crânien, pour lesquels un retard



Ci-dessus une projection de ce à quoi pourrait ressembler l'hélistation. Le bâtiment Montclair à proximité du plateau des Capucins, sera démolit pour l'accueillir.

d'intervention peut entraîner de graves séquelles. Cela passera entre autres par la création d'un réseau de soins régional des traumatisés graves et la mise en place d'un centre de référence pour la prise en charge des traumatisés. L'héliSmur sera un outil clé pour cette coopération territoriale.

La future hélistation implantée au CHU accueillera l'héliSmur d'octobre à juin. Son activité sera uniquement diurne. L'héliSmur rejoindra La Roche-sur-Yon en été pour couvrir les besoins générés par l'activité estivale de la côte. ■

La culture au CHU ou l'art d'associer patients et agents à des projets originaux



La culture au CHU, ce sont des rencontres quasi quotidiennes entre des hospitaliers, des patients et des artistes. 2014 ne fera pas exception, avec de beaux projets en perspective. Zoom sur cette politique culturelle, marquée par une réelle démarche participative.

Plus de 300 temps de rencontres rythment chaque année l'activité culturelle du CHU. Au cœur des services ou à l'extérieur de l'établissement, ce sont des moments de découvertes mutuelles entre hospitaliers, patients et professionnels des arts plastiques, du théâtre, de la danse, du cinéma, de la littérature ou encore... du patrimoine.

C'est dans ce dernier domaine que le CHU prépare un grand rendez-vous à l'occasion des prochaines Journées du patrimoine : une exposition sur l'hôpital à Angers pendant la Guerre 14 - 18. Delphine Belet, chef du service culturel, invite d'ores et déjà toute personne en possession de documents relatifs à cette thématique (photos, plans, objets...) à la contacter. Une démarche participative dans la continuité des actions culturelles développées par le CHU.

En effet, l'établissement s'attache depuis 2005 avec la création d'un service dédié, à développer une politique culturelle en lien direct avec les services de soins et les besoins des usagers. Ces actions portent l'ambition multiple d'amélioration de l'espace et du temps hospitalier pour les patients et les équipes du CHU, d'ouverture vers la cité et d'implication des hospitaliers.

L'ouverture d'une commission culturelle permanente

La préoccupation participative du service culturel du CHU s'apprête à prendre un nouvel élan, avec la création prochaine d'une commission permanente. Ses objectifs : recueillir les besoins et les propositions en matière de culture qui émanent des unités de soins, les analyser et les prioriser. En cohérence avec le choix fait par le CHU pour

La multiplicité des projets culturels est possible grâce au soutien d'acteurs culturels comme la Direction régionale des affaires culturelles, la Ville d'Angers, le Conseil général, l'Agence régionale de santé, ainsi que des mécènes.

l'ensemble de ses actions culturelles et de sa bibliothèque, le service s'intéressera aux projets faisant appel à des intervenants professionnels. ■

EN SAVOIR +

Toute l'actualité du service culturel est à retrouver sur la page Facebook culture CHU Angers.

Et pour accéder au catalogue et aux nouveautés de la bibliothèque, rendez-vous sur <http://bibli-chu-angers.fr/opac/> ou flashez ce code avec votre smartphone :



“Une expérience marquante et enrichissante”

Entretien avec Evor, plasticien en résidence* de création au Département de soins de suite et soins de longue durée.

A l'heure H : Quelle est la différence entre une résidence de création en milieu hospitalier et dans une structure plus classique pour les artistes ?

Evor : Les atmosphères n'ont rien à voir. Dans un hôpital on travaille avec la présence de la maladie, de la mort... Il y a une forme de pesanteur, brisée parfois par des instants plus légers. On connaît des moments de tensions et de grande émotion, lorsqu'on rencontre des personnes malades, qui vivent des choses difficiles. Puis on connaît aussi des moments de quiétude, lorsque le silence envahit l'atelier, que l'on ouvre la fenêtre sur le calme environnant le bâtiment. Les échanges avec l'entourage sont également différents. En résidence en milieu plus classique, les personnes qui poussent la porte de l'atelier sont des professionnels de l'art. Ici, ce sont des personnes qui étaient là parce qu'elles travaillaient dans ce lieu. Ce qui n'a pas empêché, au contraire, d'avoir des échanges très riches.

AHH : Comment s'est organisé votre travail de création ?

E. : Je venais travailler dans l'atelier tous les lundis et mardis. Le lundi soir, comme je dormais sur place, je prenais le temps de travailler jusqu'à tard le soir pour pouvoir faire de grandes sessions.



AHH : Comment avez-vous vécu ce temps de création ?

E. : D'un point de vue pratique, je n'ai pas changé ma façon de travailler. Mais une coïncidence heureuse a fait se rencontrer ce lieu de résidence au CHU et les thématiques sur lesquelles je travaillais jusqu'à maintenant, notamment cette idée que l'on naît en étant peu de choses et que l'on redevient peu de choses. C'est une

réelle histoire de la matière, nous, nous sommes de la matière. La pièce centrale de ma création, les "Nourritures célestes" illustre bien cela.

AHH : Et d'un point de vue humain ?

E. : C'était une expérience marquante et enrichissante, j'y repense souvent. Etant plus jeune, j'appréhendais ces rencontres avec des personnes malades, amoindries physiquement et parfois mentalement. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, j'ai appris à mieux vivre ces rencontres, à discuter de la maladie et surtout, à voir qu'il n'y avait pas de raisons d'avoir peur.

* Résidence de création en milieu hospitalier : pour une durée déterminée, un artiste délocalise son lieu de travail dans un établissement qui n'est pas à vocation culturelle, dans l'objectif partagé d'une rencontre avec les usagers de cet établissement.

“Une façon originale de détourner le regard”

Entretien avec Christelle Ledroit, cadre de santé et Catherine Douguet, secrétaire - Réanimation médicale et médecine hyperbare.

A l'heure H : Des œuvres du Frac* sont exposées dans le service de réanimation médicale depuis janvier. Comment cette proposition culturelle y a-t-elle été accueillie ?

Chacun s'est impliqué dans le projet comme il l'a souhaité. Quelques soignants ont apporté simplement leur avis sur les œuvres présentées en premier lieu. D'autres sont venus pour échanger directement avec les artistes et la représentante du Frac lors de leurs visites. Maintenant qu'elles sont accrochées, on observe que ces œuvres soulèvent des discussions intéressantes, avec des échanges de critiques entre collègues, qu'ils apprécient ou non les œuvres.

Du côté des visiteurs dans l'attente d'accéder à la chambre de leur proche hospitalisé, ces œuvres amènent à porter un regard différent sur les lieux, sur "l'ambiance". Certaines familles nous ont aussi interrogés : pourquoi un tel projet ? Dans ce lieu ? Ces œuvres sont un réel vecteur d'échanges, et une façon originale de détourner le regard de chacun.

AHH : Comment le service s'est-il organisé pour mener ce projet avec le Frac ?

Le projet s'inscrit avant tout dans un contexte, une philosophie à laquelle le service est attaché et qui est orientée vers l'accueil de



l'entourage des patients de Réanimation médicale, en particulier en "ouvrant" le service sur l'extérieur. Ce contexte, c'est aussi le souhait d'améliorer l'environnement quotidien des soignants, en suscitant par exemple de l'étonnement. Pour ce faire, le Professeur Mercat, chef du service, et des soignants ont souhaité s'impliquer dans un projet innovant par le biais d'une présence artistique.

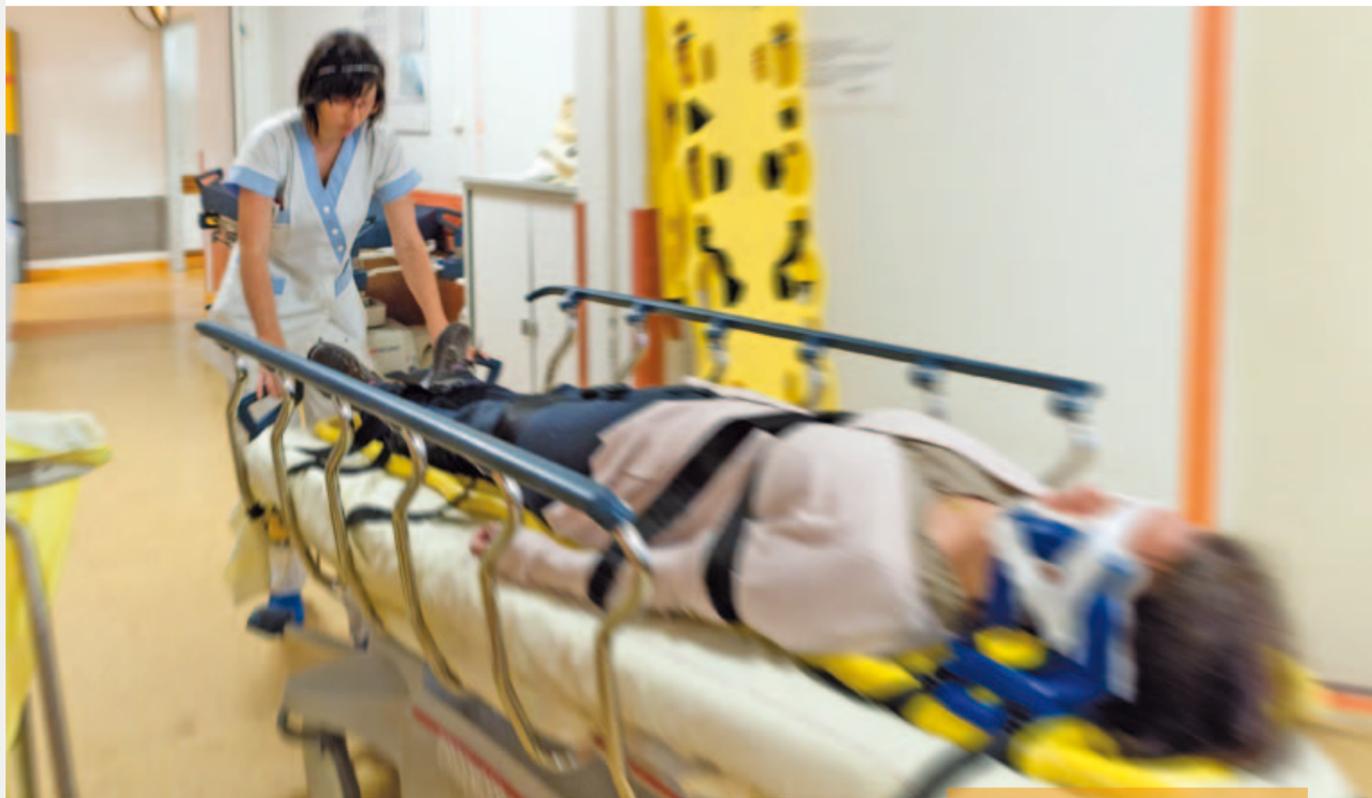
AHH : Quelle a été la démarche engagée pour monter ce projet ?

Un groupe de travail "projet culturel" s'est constitué au sein de la réanimation médicale. Nous avons rencontré à plusieurs reprises l'attachée culturelle du CHU Delphine Belet. Via l'association culturelle du CHU Entr'Art, nous avons engagé un partenariat avec le Frac.

Des membres du groupe ont eu le privilège de visiter le Frac à Carquefou et ont pu "présélectionner" des œuvres variées (pour une résidence d'artistes). Des projets en lien direct avec des artistes (via le service culturel et le Frac) ont été proposés, élaborés, créés et présentés sur un temps donné (environ 3 mois par artiste).

* Fonds régional d'art contemporain.

Le CHU célèbre les 40 ans de ses urgences



Les Urgences du CHU ont célébré en décembre dernier leurs 40 ans de service auprès de la population angevine. A l'heure H revient sur le colloque organisé à cette occasion et sur les évolutions que les hospitaliers ont connues ces dernières années en médecine d'urgence.

Beaucoup de chemin a été parcouru par le CHU depuis le 19 octobre 1973. A cette date, l'établissement organisait l'accueil d'urgence de ses patients en ouvrant un service dédié. Les quatre décennies qui ont suivi ont été marquées par une adaptation constante de ce service d'urgences aux besoins de la population et aux politiques de santé publique.

Toutes ces évolutions jusqu'à la médecine d'urgence actuelle ont été au cœur d'un colloque organisé le 5 décembre dernier au CHU, à l'occasion de ce quarantenaire.

Les urgences sont la première porte d'entrée du CHU : 50 % des personnes qui y sont hospitalisées sont entrés par l'un de ses accueils (urgences adultes, cardiaques, gynécologiques ou de réanimation médicale). Sur une année, les urgences au CHU ce sont près de 80 000 prises en charge, dont 48 800

dans le service des Urgences adultes (SAU ou service d'accueil et de traitement des urgences adultes). Ce dernier, alors sous la responsabilité du Pr. Pierre-Marie Roy, actuel chef du Département de Médecine d'Urgence*, a initié en 2011 un vaste mouvement de réorganisation dont le principe est d'articuler la prise en charge autour des besoins du patient.

Le Dr Betty Mazet qui lui a succédé comme responsable des Urgences en 2013, a poursuivi cette réorganisation qui vient de s'achever.

Renforcer les moyens humains

Cette réorganisation se traduit notamment par un renforcement des équipes, en particulier sur les tranches horaires qui connaissent la plus grande affluence, en soirée et les week-ends. Les Urgences adultes sont aujourd'hui l'un des services du CHU qui compte le plus d'hospitaliers (lire *en savoir +*).

Les portes des Urgences du CHU ne ferment jamais. Au cœur de la ville, elles assurent une mission publique de médecine d'urgence 24h/24 et 7j/7.

Dans ce même temps de réorganisation, un lieu unique de sortie a été institué pour sécuriser la sortie des patients 24h/24. Un agent hospitalier y contrôle et valide la procédure de sortie pour chaque patient. La mise en place de ce nouveau poste est une initiative novatrice dans le paysage des urgences hospitalières.

Fluidifier le parcours du patient

La nouvelle structuration des Urgences adultes se concrétise par la mise en place de 3 circuits de soins, conçus pour répondre aux différentes priorités. Un premier parcours, dit "circuit court", accueille les patients dont la prise en charge, qui peut être réalisée *in situ* par le service, est simple et rapide. Un second parcours prend en charge les patients non valides, soit les personnes susceptibles d'avoir recours à une surveillance rapprochée et/ou à des soins lourds. Un troisième circuit de soins reçoit les patients en souffrance psycho-sociale.

Les bénéfices de cette réorganisation en trois parcours avec des moyens dédiés se font déjà ressentir, notamment à travers une diminution du temps moyen de passage aux urgences.

Enfin, avec la création en novembre dernier d'une cellule institutionnelle de gestion des lits et de coordination du patient, c'est l'ensemble du parcours de soins du patient que le CHU veut optimiser, depuis son admission au CHU jusqu'à sa sortie.

Le quarantenaire du service et le colloque du 5 décembre ont été l'occasion pour les médecins responsables des urgences de présenter aux professionnels présents et à la presse ces dernières évolutions.

Vers la médecine d'urgence de demain

Le souci d'amélioration du service rendu au patient passe également par la recherche et l'enseignement en médecine d'urgence. Cet enseignement concerne les médecins dans le cadre du diplôme d'études spécialisées complémentaires de médecine d'urgence, coordonné par le Pr. Pierre-Marie Roy. Il concerne aussi les étudiants en médecine, les infirmiers et les paramédicaux validant un diplôme de secouriste. Cet enseignement est aujourd'hui intégré à ce qui est devenu une obligation légale pour tout professionnel de santé : l'AFGSU (attestation de formation aux gestes et soins d'urgence).

Côté recherche, le CHU est aujourd'hui l'un des rares établissements de cette taille à disposer d'une équipe dédiée à la recherche en médecine d'urgence (lire *"Ce qu'ils en disent"*). Là encore, il s'agit d'une particularité qui permet au CHU de se démarquer par son engagement pour la médecine de demain.

Soins, enseignement, recherche... La médecine d'urgence est aujourd'hui une discipline clé pour un établissement de santé. Elle est portée au CHU par "un service auxquels les Angevins sont très attachés", a commenté Yann Bubien, Directeur général, à l'ouverture du colloque. Il incarne la grandeur et la servitude du service public. ■

EN SAVOIR +

Le service des Urgences adultes compte aujourd'hui sur (en équivalent temps plein) : 16 médecins, 48,2 aides-soignants, 42,8 infirmières, 17,2 agents administratifs, 4,5 agents de service hospitalier, 1 secrétariat de chefferie et 4 cadres.

Ce qu'ils en disent...



"Ce colloque a permis de mettre en avant les dernières évolutions des urgences du CHU. La réorganisation qui s'est achevée fin 2013 a permis de développer et rassembler des compétences, pour la satisfaction de tous, celle des patients et celle des hospitaliers. Notre objectif zéro lits dans les couloirs est presque tenu. Ce fonctionnement en trois circuits de soins adaptés aux besoins spécifiques des patients répond à un audit réalisé en 2011. Il porte déjà ses fruits en diminuant de 40 minutes le temps moyen de passage aux Urgences. En 2010, un patient restait en moyenne 4h53 dans le service, aujourd'hui ce temps moyen est de 4h14. De même, le délai moyen avant la prise en charge médicale a lui aussi diminué, passant de 1h32 en 2010 à 50 minutes aujourd'hui."

Dr Betty Mazet, chef du service des Urgences adultes

"La médecine d'urgence est une spécialité dont la reconnaissance est récente sur le plan hospitalier et encore plus sur le plan universitaire, à la fois pour l'enseignement et pour la recherche. La prise en compte de cette dimension universitaire dès la naissance des Urgences est une des caractéristiques d'Angers. Ainsi, l'implication du service dans de nombreux travaux de recherche et l'initiation de plusieurs études cliniques multicentriques dont 6 PHRC ont permis de développer une réelle expertise en particulier dans le domaine des urgences vasculaires, reconnue sur le plan national et international. Elle a permis aussi la mise en place progressive d'une équipe spécifiquement dédiée à la recherche clinique en médecine d'urgence. C'est une richesse encore rare dans le paysage hospitalo-universitaire."



Pr. Pierre-Marie Roy, chef du département de médecine d'urgence, responsable de la chaire de thérapeutique et médecine d'urgence à la faculté de Médecine



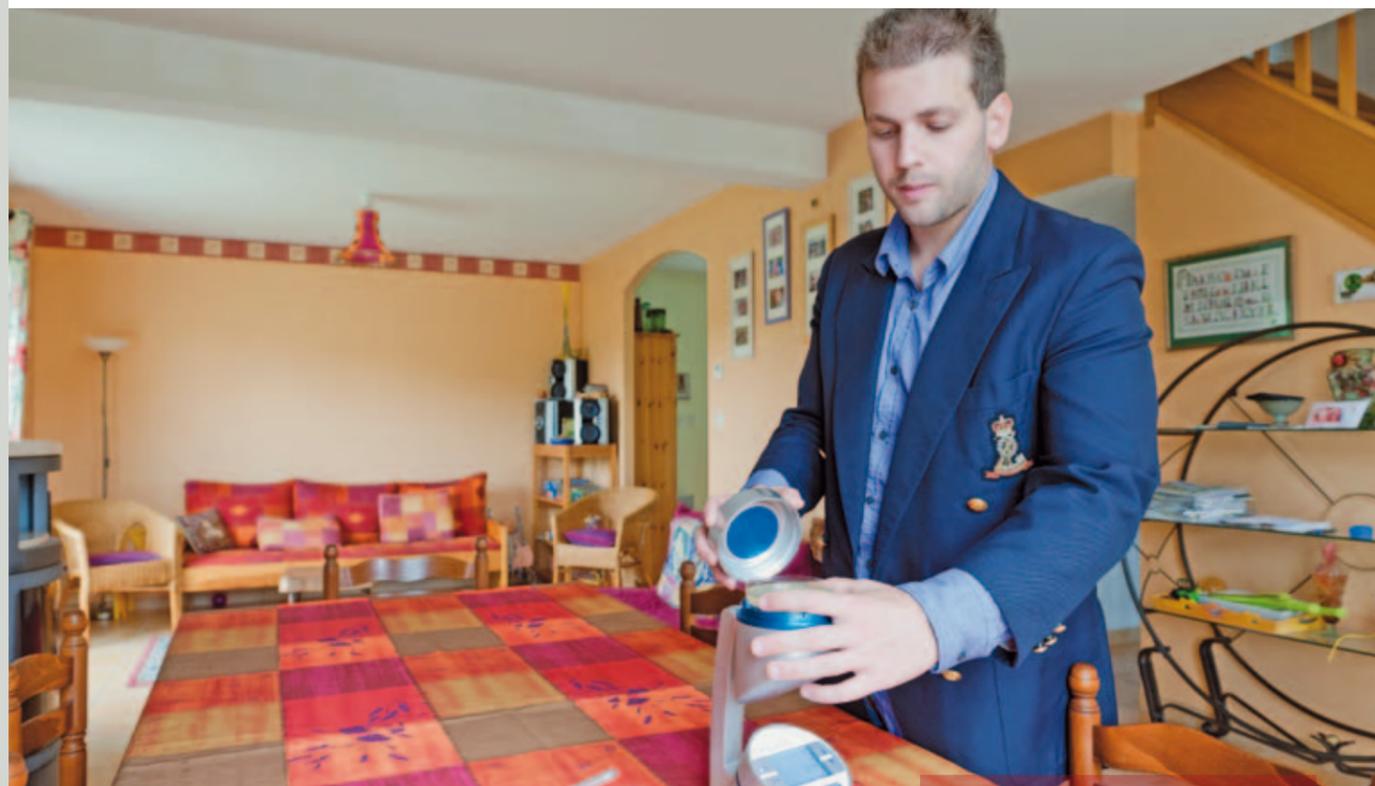
"Travailler aux urgences témoigne d'une certaine générosité. Le sens de l'efficacité, de l'adaptabilité et de la débrouillardise habite les hospitaliers des urgences. Sans ces capacités, le service des urgences ne pourrait pas survivre aux challenges qu'il doit relever chaque jour."

Pr. Alain Delhumeau, ancien chef de service des Urgences adultes



Après le colloque sur la médecine d'urgence qui s'est tenu au CHU, une soirée était organisée aux Greniers Saint-Jean. Les urgentistes avaient préparé quelques saynètes pour l'occasion.

Conseiller en environnement intérieur : sur la piste des polluants domestiques



Aurélien Riodel en intervention chez Mme Choynet

Détecter, au domicile des patients, les sources de polluants à l'origine de signes cliniques divers (allergies, asthme, rhinite, conjonctivite...) est le quotidien d'Aurélien Riodel, conseiller en environnement intérieur. Il travaille avec les médecins de tout le département, de la Sarthe et la Mayenne.

Moisissures, acariens, blattes, composés organiques volatils... Autant de polluants domestiques qu'Aurélien Riodel, conseiller en environnement intérieur du CHU traque dans le cadre de ses interventions chez les patients.

Cet expert des risques en santé dans l'environnement bâti a pris ses fonctions au printemps 2013 au sein de l'unité d'allergologie. Intervenant directement au domicile des patients, il y détecte des polluants pouvant être à l'origine ou exacerbant une pathologie. *"Tout commence par le formulaire qui m'est envoyé par un médecin. Ce dernier, qui prescrit ma visite chez le patient, y détaille les signes cliniques et les allergies identifiées. C'est sur cette base que j'oriente ma recherche chez les*

patients", explique l'ingénieur hospitalier. Sur place, il procède à des prélèvements d'air et de surface. Son rôle est ensuite de proposer des conseils pour remédier au problème.

Moisissures, acariens, composés organiques volatils...

Les moisissures font l'objet de la plupart des prélèvements réalisés par Aurélien Riodel. Elles sont souvent liées à des problèmes de régulation de l'humidité dans le logement (sur-occupation d'une pièce, séchage du linge à l'intérieur...), à un dégât des eaux (rupture de conduite d'eau chaude, fuite d'une machine à laver le linge...) ou à un problème plus structurel (remontées capillaires, infiltration d'eau...).

Les prescriptions en lien avec la présence d'acariens arrivent en deuxième position, suivies de celles en lien avec des blattes. Les prélèvements biologiques sont déposés au laboratoire de parasitologie du CHU d'Angers, dont le responsable est le Professeur Jean-Philippe Bouchara. Les deux professionnels de santé se rencontrent régulièrement pour faire un point sur les dossiers en cours. Les délais d'analyse sont d'un mois environ, après quoi Aurélien Riodel rédige un rapport d'intervention pour le médecin prescripteur et le patient.

Si sa recherche est guidée par les observations du médecin, sur place le conseiller s'impose une vigilance maximale. *"Parfois je commence mon examen et, sur place en cherchant, je soulève un papier peint et je trouve une autre source potentielle du problème."*

Plus rare, et pourtant pas anodin, Aurélien Riodel est amené à analyser des composés organiques volatils (COV) que l'on trouve notamment dans les produits de construction et d'ameublement (peintures, colles, isolants...) et les produits ménagers. Pour l'année 2013, deux recherches de sources de formaldéhyde (composé organique très volatil) ont été réalisées à l'aide d'un détecteur de formaldéhyde prêté par la Délégation territoriale 49 de l'Agence régionale de santé. Ces sources ont pu être évincées par la suite. Pour l'année 2014, il est envisagé des mesures de COV par prélèvements passifs. Il s'agit de laisser en place, pendant une semaine chez le patient, un tube qui piège les COV en présence dans l'air. Les échantillons seront sous-traités en externe à un laboratoire privé qui reste encore à déterminer.

Un rôle d'expertise santé contre le logement indigne

Aurélien Riodel travaille également avec l'Agence régionale de santé des Pays de la Loire et le conseil général de Maine-et-Loire. Il est, pour ces derniers, une sentinelle dans le cadre de la lutte contre l'habitat indigne. Il effectue entre autres des prescriptions de matériaux et d'équipements à faible impact sanitaire dans les logements faisant l'objet de réhabilitation. ■

Ce qu'ils en disent...

"Sur demande du Docteur Leclère -allergologue au CHU d'Angers que je consulte pour des problèmes d'asthme- Aurélien Riodel est intervenu à mon domicile. Il y a réalisé divers prélèvements, dans plusieurs pièces de la maison, puis a procédé à des analyses qui se sont avérées positives. Elles ont révélé la présence de moisissures du genre *Aspergillus* auxquelles je suis très allergique, ce qui aggrave mon asthme. Notre maison a subi deux dégâts des eaux ces dernières années, les moisissures sont présentes dans plusieurs murs. M. Riodel nous a conseillés pour améliorer nos conditions de vie, il nous faudra notamment abattre des cloisons et faire d'importants travaux dans la maison."

Anne-Marie Choynet, patiente.



"Parmi les actions proposées lors du Grenelle de l'Environnement concernant l'air intérieur, il avait été décidé d'encourager le développement du métier de conseiller en environnement intérieur. Parallèlement à des demandes portant sur la recherche de formaldéhyde, de composés organiques volatils ou d'acariens, Aurélien Riodel est sollicité pour la recherche d'allergènes fongiques dans l'habitat ou l'identification des sources de contamination des patients par des moisissures environnementales dans le contexte de pathologies respiratoires chroniques. Cette nouvelle activité, très riche en enseignements,

est à l'origine d'échanges réguliers entre les biologistes de l'unité de parasitologie-mycologie, Aurélien Riodel et les prescripteurs (allergologues, pneumologues, pédiatres). Bien que très récemment initiées, les enquêtes environnementales réalisées par Aurélien Riodel ont déjà permis d'identifier pour certains patients des sources d'allergènes et de proposer des conseils de remédiation et d'éviction pour les polluants recherchés."

Pr. Jean-Philippe Bouchara, responsable de l'unité de parasitologie-mycologie.

EN SAVOIR +

Le conseiller en environnement intérieur peut intervenir sur prescription de tous les médecins du 49, 53 et 72, hospitaliers ou libéraux. Il tient une permanence au CH du Mans le vendredi matin. Le formulaire à renseigner pour lui préciser la demande est disponible sur le site www.chu-angers.fr, au pied de la page pneumologie-allergologie. Il est aussi possible de le contacter au **07 60 92 13 52**.



Aurélien Riodel procède à des prélèvements, comme ici, directement sur les murs. Ci-dessus, le conseiller en environnement a repéré une source de moisissures du type *Aspergillus*.

Le premier jour d'une sage-femme... dans l'œil de la caméra

Clémence Poisson devrait garder en mémoire ses débuts professionnels pour un moment. La jeune sage-femme a fait ses premiers pas à la maternité du CHU accompagnée par une caméra.

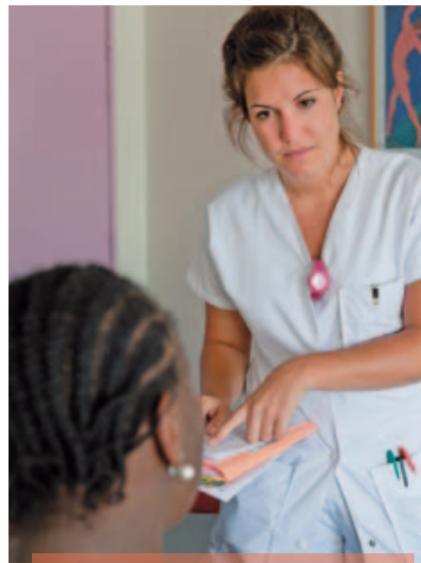
Jusqu'à l'été dernier, Clémence Poisson était étudiante à l'école des sages-femmes du CHU d'Angers. Après avoir révisé, passé avec succès ses examens puis prêté serment, la jeune femme a pris ses fonctions au CHU, le 1^{er} juillet. Un parcours classique en apparence. Et pourtant, c'est sous l'œil d'une caméra que Clémence Poisson a franchi chacun de ces pas. "Ils m'ont même accompagnée lors de mon stage de fin d'études à l'hôpital public de Ouagadougou au Burkina-Faso", sourit-elle.

C'est une équipe de TF1 qui a suivi la jeune sage-femme. Clémence n'a pas voulu manquer l'opportunité de mettre en lumière le métier qui la passionne. "Leur appel nous est arrivé en pleine période de révision. En tout, la chaîne a reçu une trentaine de réponses sur toute la France. Ils ont retenu la mienne. C'était une formidable occasion de revaloriser le métier de sage-femme en montrant à quel point

il est utile." C'est ainsi qu'elle est arrivée, pour son premier jour à la maternité du CHU, accompagnée d'une caméra.

Si la jeune femme a fait ses premiers pas en tant que professionnelle dans la maternité du CHU, son projet s'oriente vers l'humanitaire. "J'avais déjà cette idée en tête, puis mon stage au Burkina-Faso m'a confirmé dans cette envie", commente Clémence. La voici donc partie pour une mission d'un an à Mayotte.

Les félicitations pour Clémence et les hommages rendus au métier de sage-femme n'ont cependant pas attendu la diffusion de ce reportage. Le CHU d'Angers a posté sur sa page Facebook une publication pour informer de la présence de TF1 dans l'établissement, puis pour annoncer le reportage. Plus de 15 000 personnes ont vu cette publication, et les messages de soutien directement adressés à Clémence et aux équipes du CHU ont été nombreux. ■



Le sujet sur Clémence Poisson a été diffusé dans l'émission Reportages du 25 janvier 2014.

agenda culturel

Musées & arts plastiques

27 mars-20 juin 2014

Exposition EVOR

Galerie 5 - bibliothèque Universitaire de Belle-Beille - 5 rue Le Nôtre - Angers

16 mai 11h, 14h, 17h30 - rencontre avec l'artiste Evor

Exposition Bruno Peinado

19 février - 1^{er} juin 2014

Frac des Pays de la Loire - Carquefou

28 février-11 mai 2014 HAb Galerie - Nantes

16 avril 14h30 - 16h30 Visite guidée de l'exposition (HAb Galerie) - Sur réservation (debelet@chu-angers.fr) gratuit, **réservé aux personnels du CHU** et à leurs proches.

17 mai 16h-18h Visite guidée de l'exposition (Frac) et découverte exceptionnelle des réserves du Frac. Sur réservation (debelet@chu-angers.fr) - gratuit, **réservé aux personnels du CHU** et à leurs proches.

24 avril 14h

Portes ouvertes de la salle de recueillement du CHU, rencontre avec l'artiste Frédéric Bouffandeau.

Musique

21 mai 2014 20h

Répétition ouverte ONPL - Programme Ballet et Fantaisie - Sur réservation (debelet@chu-angers.fr) gratuit, **réservé aux personnels du CHU** et à leurs proches.

Patrimoine

10 avril 18h

Visite de la Chapelle Sainte-Marie du CHU par E. Vacquet, conservateur antiquité et objets d'art (conseil général) avec l'association Renaissance de la Doutre pour les 50 ans de l'association. Réservation auprès de l'Office de Tourisme (02 41 23 50 00).

22 mai 15h à 17h - Visite "les églises peintes" organisée par l'Office de Tourisme (Chapelle Sainte-Marie du CHU et église Sainte-Thérèse)

Livre et lecture

Des Gourmandises sur l'étagère : une occasion de se rencontrer et d'échanger sur les livres autour d'un café, un jeudi par mois à la bibliothèque du CHU de 12h30 à 13h30. Ouvert à tous.

Prochains rdv : 20 mars, 17 avril, 22 mai et 19 juin.

Le cabinet des curiosités d'Evor au DSSSLD de Saint-Barthélemy

En avril 2013, les équipes du département de soins de suite et de soins de longue durée sous la responsabilité du

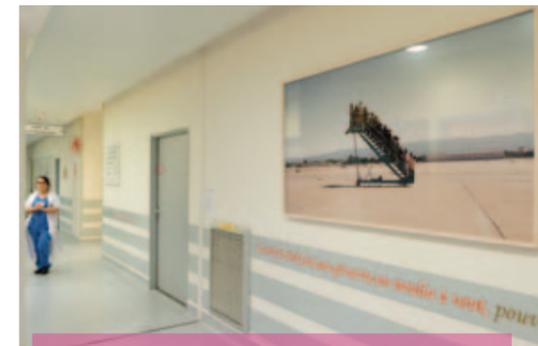
Dr Cécile Marteau, choisissaient un nouvel artiste pour la résidence de création ouverte chaque année dans le service. Avec le concours du service arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, les équipes ont choisi le plasticien Evor. Au terme des six mois de résidence, le 31 janvier dernier, tous les hospitaliers ont été invités à découvrir les œuvres créées par Evor *in situ* et l'édition qui conserve la trace du projet mené. Les œuvres seront exposées à partir du 27 mars à la galerie 5 (Bibliothèque universitaire de Belle-Beille, Angers) dans le cadre d'un partenariat avec l'Université. Le service se projette déjà dans le choix du prochain artiste accueilli, l'appel à candidature est en cours.



Sculptures de la série "Temples", œuvres créées par Evor lors de la résidence de création dans le service hospitalier.

Des "Paysages" en exposition dans le service de Réanimation médicale

"Les œuvres ont été choisies indépendamment les unes des autres par les agents du service mais, au final, on retrouve une belle cohérence dans cette exposition", observe Vanina Andréani, chargée de diffusion de la collection du Frac (Fonds régional d'art contemporain). En effet depuis



Cette photographie d'Adrian Paci évoquant l'attente se conjugue avec les mots laissés, lors du partenariat précédent avec le Frac, par l'artiste Nathalie Dubois.

mi janvier et jusqu'au 21 mars, dix œuvres originales du Frac sont exposées dans le service de réanimation médicale du CHU, constituant l'exposition "Paysages". C'est la première fois que le Frac Pays de la Loire expose ses œuvres dans un établissement hospitalier. Des peintures, des photos et même deux films invitent hospitaliers et visiteurs à la réflexion. Ou tout au moins à s'arrêter sur un ailleurs.

Focus sur le partenariat avec Premiers plans 2014

Chaque année en janvier, le festival Premiers plans est un incontournable pour les cinéphiles, l'occasion de découvrir les jeunes talents du cinéma européen et des rétrospectives. Le CHU se fait l'écho de cette sélection en offrant la possibilité à tous les patients de découvrir gratuitement depuis la télévision de leur chambre, cinq films en VOD pendant la durée du festival.

Simultanément, les patients de plusieurs services du CHU ont pu participer au festival : ciné-concert au Grand Théâtre, ateliers de bruitage avec un professionnel, ou projection de film dans leur service. Pour le service pédiatrie, l'aventure cinématographique s'est poursuivie jusqu'au 26 février : un court métrage d'animation a été réalisé et sonorisé en six semaines par les jeunes patients, en collaboration avec les éducateurs et une professionnelle du cinéma d'animation. Ainsi, *Croc-mignon* est à découvrir sur la chaîne Youtube du CHU.

@ SUIVRE SUR INTERNET

Rendez-vous sur la page facebook CHU Angers culture, vous pourrez y découvrir les actualités culturelles et celles de ses partenaires. En lien avec les articles : www.evor.fr | www.doutrenehistoire.fr | www.fracdespaysdelaloire.com | bu.univ-angers/page/galerie5

Professionnels de la Fonction Publique Hospitalière

Une nouvelle paire de lunettes sans reste à charge? VOUS N'ALLEZ PAS EN CROIRE VOS YEUX AVEC L'OFFRE MGAS HOSPITALIÈRE

Complémentaire santé

Maintien de salaire

Risques professionnels

Action sociale, micro-prêts...

À nous de prendre soin de **Vous!**



mgas.fr

01 44 10 55 55

La mutuelle des professionnels du social et de l'hospitalier

mgas

Obea communication

Anne Madoire

Directeur adjoint des ressources humaines



une direction où l'aspect relationnel et managérial était très présent."

Sa prise de fonction à Angers est intervenue alors même que le projet social du CHU, composante majeur du Projet d'Etablissement, venait d'être validé. "Mon rôle aujourd'hui est d'ouvrir un certain nombre de chantiers pour mettre ce projet en œuvre. Il s'agira de moderniser la direction des ressources humaines, d'accompagner le projet institutionnel et les parcours individuels des agents."

Anne Madoire a pris ses fonctions de Directeur adjoint des ressources humaines le 14 octobre dernier. Originnaire du Loiret, elle apprécie de trouver au CHU un établissement dont la taille permet de cumuler de nombreux avantages. "C'est une structure complexe, où l'on trouve une expertise dans tous les domaines, en médecine bien sûr, mais également du côté administratif, universitaire... Mais c'est aussi un CHU à taille humaine, où le nombre de professionnels permet de communiquer de façon rapide et efficace", observe-t-elle.

Avant d'arriver à Angers, Anne Madoire était Directeur adjoint du pôle personnel et relations sociales du CHU de Nantes : "J'ai toujours choisi

SON PARCOURS

2002-2004 : Formation à l'école nationale de la santé publique, Rennes.

2004 : Directeur adjoint, CH de Châlons-en-Champagne, Direction des services économiques et logistiques.

2005 : Directeur adjoint CHRU de Tours, Direction des achats et équipements.

2007 : Directeur adjoint CHRU de Tours, Directeur du site pédiatrique Hôpital Clocheville et Directeur référent des pôles enfants, gynéco obstétrique, urologie, néphrologie et immunologie clinique.

2012-2013 : Directeur adjoint, CHU de Nantes, Direction des Ressources Humaines.

carnet

Départs à la retraite

Période du 1^{er} octobre au 31 décembre 2013

- Claudine Avril, Radiologie B, Assistante médico-administrative
- Patricia Barlier, Département de soins de suite et soins de longue durée, AS
- Jacqueline Beauvery, Pôle de biologie, Cadre supérieur de santé de laboratoire
- Claude Boucle, Endocrinologie-Diabétologie-Nutrition, IDE
- Marie-Josèphe Bourneuf-Morin, Médecine interne, IDE
- Séraphine Branchereau, Pool de jour, AS
- Philippe Braud, Neurochirurgie, IDE
- Michel Chatokhine, Unité de production culinaire, Maître ouvrier
- Monique Corsion, Cardiologie, AS
- Jean-Luc Corvé, Pharmacie, Préparateur en pharmacie
- Luc Dersoir, Médecine interne-Addictologie-Pathologies professionnelle et psychosociale, AS
- Catherine Humeau, ORL et chirurgie cervico-faciale, IDE
- Colette Le Roy, Cardiologie, IDE
- Anita Lelièvre, Plateau de biologie, Aide de laboratoire
- Micheline Mahé, Gérontologie, IDE
- Jacques Manceau, Gérontologie, IDE
- Marie-Claire Manceau, IDE
- Marie-Odile Papillon, Pneumologie, Assistante médico-administrative
- Brigitte Quenet, Rhumatologie, Manipulateur électro-radiologie
- Marie-Françoise Tortajada, Endocrinologie-Diabétologie-Nutrition, Assistante médico-administrative
- Odile Vigneron, Etablissement Français du Sang, IDE
- Françoise Foussard, Biochimie, Professeur des universités-Pharmacien

Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion - Bureau des retraites - DRH - Tél. 02 41 35 48 41
Dominique Hervé - DAMR - Tél. 02 41 35 61 07

Mouvement des hospitaliers

Période du 1^{er} octobre au 31 décembre 2013

Nominations médicales

- Raphaël Benoist, Assistant spécialiste, Médecine interne vasculaire - 04/11/2013
- Juan Manuel Chao de la Barca, Assistant hospitalier universitaire - 04/11/2013
- Mathieu Conte, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Réanimation médicale - 04/11/2013
- Julia De Freitas Braganca, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Gynécologie-obstétrique - 04/11/2013
- Anne-Laure Fournier, Assistant spécialiste, Endocrinologie-Diabétologie-Nutrition - 04/11/2013
- Jean-Marie Frin, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Chirurgie osseuse - 04/11/2013
- Noémie Hubert, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Réanimation médicale - 04/11/2013
- Romain Lancigu, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Chirurgie osseuse - 04/11/2013
- Damien Laneelle, Assistant spécialiste, Laboratoire d'explorations fonctionnelles vasculaires - 21/11/2013
- Souhil Lebdaï, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Urologie - 04/11/2013
- Laurence Lebreton-Gronin, Assistant spécialiste, Médecine légale - 19/12/2013
- Aldéric Lecluse, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Neurologie - 04/11/2013
- Guillaume Legendre, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Gynécologie-obstétrique - 01/11/2013
- Marion Le Pottier, Assistant spécialiste, Urgences - 04/11/2013
- Maxime Locufier, Assistant spécialiste, Anesthésie-réanimation - 01/11/2013
- Matthieu Peret, Assistant hospitalier universitaire, Chirurgie vasculaire - 04/11/2013

- Jean-Maxime Piot, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Rhumatologie - 04/11/2013
- Fleur Plumereau, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Chirurgie viscérale - 04/11/2013
- Caroline Poli, Assistant hospitalier universitaire, Département d'hématologie-immunologie - 04/11/2013
- Maxime Quercy, Assistant spécialiste, Cardiologie - 04/11/2013
- Tommy Raveau, Assistant hospitalier universitaire, Anesthésie-réanimation - 04/11/2013
- Cécile Rieux, Assistant spécialiste, Pneumologie - 04/11/2013
- Emmanuel Rineau, Assistant hospitalier universitaire, Anesthésie-réanimation - 04/11/2013
- Elise Riquin, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Pédiopsychiatrie - 04/11/2013
- Alice Robbé, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Neurologie - 04/11/2013
- Frédéric Scholastique, Assistant spécialiste, Gériatrie - 04/11/2013
- Anne Tabourel, Assistant spécialiste, Laboratoire d'explorations fonctionnelles vasculaires - 04/11/2013
- Carole Talon, Assistant spécialiste, Département de pathologie cellulaire et tissulaire - 04/11/2013

Autres nominations

- Christine Champion, Faisant fonction de directeur des soins, IFSI - 01/10/2013
- Fabrice Jeanne, Faisant fonction de cadre supérieur de santé, Pôle de Biologie - 01/12/2013
- Martine Bourel-Hérault, Faisant fonction de cadre supérieur de santé sage-femme, Pôle Femme-Mère-Enfant - 01/12/2013

Arrivées

- Lucie Bussiere, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Psychiatrie adultes - 04/11/2013
- Charlotte De Bodman, Praticien contractuel, Chirurgie pédiatrique - 04/11/2013
- Jean-Bernard Delobel, Praticien contractuel - Hépatologie-gastro-entérologie - 04/11/2013
- Clément Gegu, Praticien attaché, Centre antipoison - 01/10/2013
- Marlene Guillet, Praticien attaché, Laboratoire de virologie - 01/11/2013
- Julien Labrousse, Assistant hospitalier universitaire, Laboratoire d'hématologie - 04/11/2013
- Aurore Leclair, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Pédiatrie - 04/11/2013
- Guillaume Legendre, Chef de clinique, Assistant des hôpitaux, Gynécologie-obstétrique - 01/11/2013
- Patrick Malinge, Praticien contractuel, Créra - 01/10/2013
- Nicolas Musquer, Praticien contractuel, Hépatologie-gastro-entérologie - 04/11/2013
- Audrey Payance, Chef de clinique-Assistant des hôpitaux, Hépatologie-gastro-entérologie - 04/11/2013
- Pierre Plissonneau-Duquene, Assistant hospitalier universitaire, Laboratoire d'explorations fonctionnelles vasculaires - 02/11/2013
- Caroline Poli, Assistant hospitalier universitaire, Immunologie-Allergologie - 04/11/2013
- Sylvain Thepot, Praticien contractuel, Maladies du sang - 01/11/2013
- Valérie Thepot Seegers, Praticien contractuel, Pharmacie - 01/11/2013

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins
Direction des affaires médicales et de la recherche

DES SUPPORTS POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE PRATIQUE

- Les guides des bonnes pratiques à l'office et de la prise en charge de l'alimentation du patient : dans l'office de chaque service du CHU ou (Prise en charge de patient → Parcours du patient → Nutrition - Alimentation)
- Le livret de l'opéré : (Publications → Informer avant une intervention)
- Poupy guide, pour les enfants qui se préparent à une intervention : service de chirurgie pédiatrique ou (Publications → Informer avant une intervention)
- Prélèvements veineux, les bonnes pratiques : poster affiché dans les services ou (Publications → Qualité - Risques - Evaluation).
- Projet d'Etablissement : diaporama didactique. (Management et repères institutionnels → Projet d'Etablissement)
- Plaquette à destination des patients porteurs de BMR : unité de Prévention et de Lutte contre les Infections Nosocomiales ou (Publications → Education santé - Prévention)
- La kiné-respiratoire à la sortie d'une chirurgie cardio-thoracique : service de spécialité et (Publications → Informer avant et après une opération)

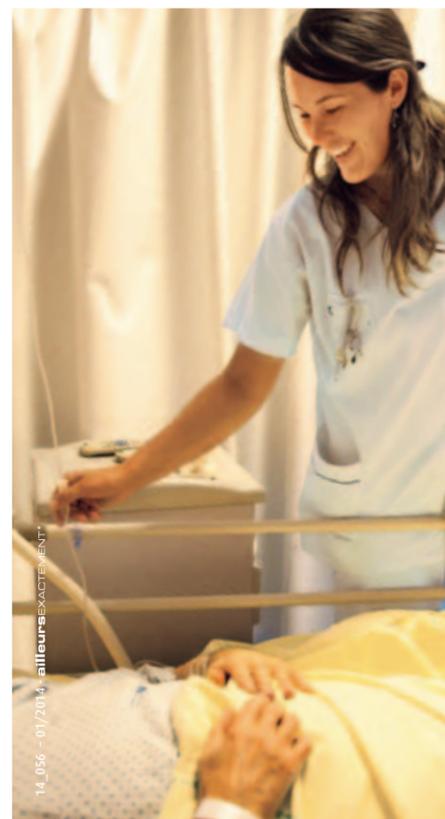


Disponible dans le service - Disponible sur intranet

DOSSIERS DE PRESSE

Pour connaître l'actualité du CHU et parcourir les derniers dossiers de presse : "Management et repères institutionnels" → "Communication" → "Dossiers de presse"

Après l'accouchement, le CHU suit les mamans à domicile 05/11/2013 | Obésité : une prise en charge innovante au CHU 15/11/2013 | Le CHU parmi les plus performants pour l'AMP 27/11/2013 | Journée thématique sur la recherche clinique 29/11/2013 | Le CHU célèbre les 40 ans de ses urgences 05/12/2013 | Une première au CHU d'Angers la pose d'un Mitraclip 06/12/2013 | Yann Bubien élu président du Graph 12/12/2013 | 1^{re} journée régionale d'éducation thérapeutique 13/12/2013 | Une délégation du CHU d'Angers à Bamako 14/01/2014 | Le CHU présente ses vœux aux hospitaliers 23/01/2014 | Le 2^e héliSmur des Pays de la Loire basé au CHU 30/01/2014 | Evor : cabinet de curiosités au DSSSLD 31/01/2014 | Congrès de simulation en santé 7/02/2014 | Yann Bubien élu délégué régional de la FHF 14/02/2014 | Le Forum citoyen du CHU cité dans le rapport sur la démocratie sanitaire 19/02/2014



Qui permet à Corinne de se consacrer totalement à son métier ?

- Responsabilité civile professionnelle
- Complémentaire santé
- Assurance et Financement auto À des tarifs tout compris⁽¹⁾
- Assurance habitation

La MACSF vous accueille dans son agence d'Angers :
11, place François Mitterrand - ☎ 02 90 71 00 49 - angers@macsf.fr

3233⁽²⁾ ou macsf.fr

Notre engagement, c'est vous.



(1) Sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF financement et MACSF évoyance. (2) Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé. MACSF assurances - SIREN n° 775 665 631 - Le Sou Médical - SIREN n° 784 394 314 00032 - Société Médicale d'Assurances et de Défense Professionnelles - SAM - Entreprises régies par le Code des assurances - MACSF financement - SIREN n° 343 973 822 00038 - SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 8 800 000 € - MFPS - Mutuelle Française des Professions de Santé - N° immatriculation 315 281 097 - Mutuelle régie par le livre II du Code de la mutualité - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

12

èmes

Journées Angevines de Gynécologie Obstétrique (JAGO)



Vendredi 4 avril 2014

Terra Botanica
Angers

Présidé par le **Pr. Hervé Fernandez** (Paris)

Gratuit
pour les internes et les
étudiants sages-femmes

Une journée d'échanges autour des
problématiques actuelles en gynécologie
obstétrique.

Retrouvez le détail du programme et le
bulletin d'inscription sur :
www.chu-angers.fr/agenda

Pour tout renseignement :

Liliana Bergeon

02 41 35 48 99 ou liliana.bergeon@chu-angers.fr

la lettre
DU GYNÉCOLOGUE

C N G O F

ua
université
angers

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE D'ANGERS